

A. *Ephemeroptera*. — NEEDHAM, dans *Bulletin of American Museum of Nat. Hist.*, vol. XLIII, Art. IV, 1920, p. 39, a créé pour une espèce du Congo belge le nouveau genre *Cænopsis*; ce nom est préoccupé par *Cænopsis* BACH (Coléoptères-Curculionidæ), dans *Kaferfauna d. Nord und Mittel Deutschland*, II, p. 268 (1854).

Je ne pense pas qu'il y ait lieu de créer un nom nouveau, l'espèce en question me paraissant appartenir au genre *Trichorythus*.

B. *Plecoptera*. — Le nom générique de *Phasganophora* créé par KLAPALEK, dans les *Annales de la Soc. Entom. de Belgique*, tome LXI, 1921, p. 66, est préoccupé par *Phasganophora* WESTWOOD (1832) apud GRIFFITH, *Animal Kingdom, Insects*, T. II, p. 432, repris par BRULLÉ en 1846, *Hyménopt.*, IV, p. 564, et par STICHEL (Etude sur les genres *Phasganophora*, etc.), dans *Ann. Soc. Entom. France*, 1865, p. 348 (Hyménopt.-Chalcididæ) (1).

Je propose le nom de *Neophasganophora* nom. nov.

M. LESTAGE signale que M. H. GARMAN (Head of Department of Entomology, Experimental Station of Lexington, Kentucky, U. S. A.), désirerait recevoir des chenilles d'Hépiatides d'Europe, conservées en alcool ou formaline.

— M. HONORÉ présente un exemplaire du rare Hyménoptère *Trigonalya Habni*, dont les mœurs sont encore bien mal connues. L'exemplaire présenté par M. HONORÉ a été obtenu d'une chrysalide de *Papilio machaon*.

— M. GHESQUIÈRE présente deux intéressants Prionides qu'il vient d'offrir au Musée du Congo : le *Macrotoma Haynesi*, provenant de l'île Principe, et le *Macrotoma edulis*, de l'île San Thomé; il note que cette dernière espèce, connue comme s'attaquant aux Cacaoyers à San Thomé, vit également dans le bois mort, comme il a pu le constater lui-même récemment. Il donne en outre divers renseignements sur les Prionides congolais qu'il a pu élever.

— La séance est levée à 21 heures.

(1) Je dois ces renseignements à l'amabilité de mes collègues, MM. A. M. HONORÉ et A. BOVIE, que je remercie sincèrement.

LA PRÉSENCE EN BELGIQUE DE *SYMPHEROBIUS STRIATELLUS* KLP.

(PLANIPENNIA)

par J.-A. LESTAGE.

L'ancien groupe des *Hemerobius* a été morcelé en pas mal de nouveaux genres caractérisés par des détails de nervation qui ne sont pas sans valeur. Si nous examinons, par exemple, les quelques espèces qui sont mentionnées dans la Faune de LAMEERE (Tome II, p. 222), il faut placer les *H. nitidulus* F., *micans* OL., *humuli* L., *orotypus* WALL., *strigosus* ZETT. dans le genre *Hemerobius* (s. str.); *H. nervosus* F. appartient au genre *Boriomyia*, et *H. elegans* STEPH., au genre *Symphorobius*.

Le genre *Symphorobius* est particulièrement intéressant, car il n'a conservé que 2 secteurs de la radiale aux ailes antérieures, et a perdu toutes les nervules gradiniformes aux ailes inférieures.

On ne connaissait en Belgique que le *S. elegans*. En examinant les séries de Planipennes que je possède, j'ai trouvé un *Symphorobius* que j'ai pu identifier facilement grâce à l'étude qu'a faite MORTON des "British species of *Symphorobius*" (1).

Il s'agit du *S. striatellus* KLP., décrit par feu KLAPALEK d'après les individus récoltés dans les Alpes de Transylvanie (2).

MORTON en a vu un exemplaire du Musée de Berlin (localité ?), une ♀ de Macugnaga, et 3 individus anglais.

RIS en a capturé quelques exemplaires en Suisse. Le seul que je possède vient de la Vallée du Samson; je l'ai pris le 9 août 1920, au cours d'une exploration faite en compagnie de mes amis, MM. GUILLAUME et DE GOUVES DE NUNCQUES, en battant les petits arbustes du plateau rocheux qui se trouve en face de la gare de Namèche.

La photographie des ailes que MORTON a donnée d'après les exemplaires suisses de RIS se rapporte si parfaitement à mon exemplaire qu'il ne serait pas possible d'y ajouter quoi que ce soit.

MORTON a donné les caractères différenciant *elegans* et *striatellus*. On peut encore y ajouter la grandeur si différente de la cellule formée par la nervule unissant R^1 à R^{2a} , aux ailes antérieures : chez *S. elegans* (3), cette cellule est moitié plus petite que chez *S. striatellus*.

Cette rare espèce, à dispersion si manifestement sporadique, pourrait donc être considérée comme un représentant de notre faune calcaire.

(1) MORTON, *The Entomologist*, 1914, XLVII, p. 209.

(2) KLAPALEK, *Vest. Ceske Akad. Frant. Jos.*, XIII, 1905, page 7.

(3) J'en possède un exemplaire capturé par le P. NAVAS à Chamartin, en Espagne (Don de M. SCHOOTEDEN).